



C8

Émission « William A Midi »
(à l'attention de William Leymergie)1 Rue les Enfants du Paradis
92100 Boulogne-Billancourt

LR AR

Cher William LEYMERGIE,

Nous vous connaissons et apprécions depuis le milieu des années 80. Chaque matin, nous vous avons regardé avant d'aller étudier ou travailler, comme des millions de Français. Nous aimons le rythme de l'émission, votre humour très personnel et la variété des informations délivrées.

Si nous vous écrivons aujourd'hui, c'est en tant que représentants légaux de 4 associations qui œuvrent pour un meilleur diagnostic, de meilleurs traitements et pour une prise en charge de la maladie de Lyme sous ses formes sévères et persistantes. La maladie de Lyme a touché 68 530 nouvelles personnes l'an dernier et l'on estime à environ 100 000 le nombre de personnes actuellement gravement atteintes en France.

Cette maladie est non seulement invalidante mais peut s'avérer mortelle quand elle n'est pas prise en charge, atteignant peu à peu tous les organes et le système nerveux central. Ce n'est pas le Dr Gerald Kierzek, médecin urgentiste très présent sur Europe 1 ou France 2 et ayant tout récemment frôlé la mort à cause d'une maladie de Lyme, qui dira le contraire. Elle touche aujourd'hui 50 % d'enfants et de jeunes dans les nouveaux cas, chaque année, créant une véritable hécatombe et occasionnant une déscolarisation en masse de ces enfants ou jeunes, avec des vies brisées.

Nous avons été très choqués ainsi que de nombreux responsables d'autres associations et patients par l'intervention surréaliste et subjective de votre chroniqueur Santé, le Dr Calafiore, sur la maladie de Lyme, lors de votre émission du 6 février courant. Cette intervention est de nature à provoquer des drames humains pour avoir cherché à persuader les téléspectateurs que la maladie dont ils souffrent (ou pourraient souffrir un jour) n'est pas si grave et se soigne facilement dans tous les cas. Nous réfutons point par point dans ce courrier treize erreurs commises par votre chroniqueur.

Que le Dr Calafiore soit un lobbyiste virulent au titre de son appartenance au collectif « No Fakemed¹ » est une chose. Cela ne nous regarde pas tant que son militantisme ne nuit pas aux patients ou aux téléspectateurs par la diffusion d'informations fausses ou incomplètes. Mais jeudi 6 février, la ligne rouge a été franchie au point que **l'article R.4127-13 du Code de la Santé Publique** nous semble avoir été violé.

Article R.4127-13 du Code de la Santé Publique :

« Lorsque le médecin participe à une action d'information du public de caractère éducatif et sanitaire, quel qu'en soit le moyen de diffusion, il doit ne faire état que de données confirmées, faire preuve de prudence et avoir le souci des répercussions de ses propos auprès du public. Il doit se garder à cette occasion de toute attitude publicitaire, soit personnelle, soit en faveur des organismes où il exerce ou auxquels il prête son concours, soit en faveur d'une cause qui ne soit pas d'intérêt général. »

Voici les 13 erreurs émaillant les propos du Dr Calafiore :

1. « Les animaux ne développent pas de maladie de Lyme ». **C'est faux** : les chiens, les chats et les chevaux sont particulièrement touchés, tous les vétérinaires le reconnaissent et l'Académie Vétérinaire de France aussi. L'intervieweur ayant réalisé le micro-trottoir l'indique d'ailleurs.
2. « Il faut un contact de 12 à 24h minimum pour que la tique puisse causer la maladie de Lyme ». **C'est faux** : il n'y a pas de durée minimum, plus le temps passe plus le risque de régurgitation de la tique est grand. Il faut donc agir immédiatement.

¹ Collectif de 124 médecins ayant lancé en mars 2018 une campagne visant à ce que les médecins homéopathes ne soient plus autorisés à faire état de leur titre et à ce que l'homéopathie ne soit plus remboursée

3. « Il y a entre 12 000 et 15 000 cas par an ». **C'est faux** : le chroniqueur cite l'Institut Pasteur comme source de ces chiffres ; effectivement un article du journal « Le Monde » du 28 juin 2013 donne cette information (https://www.lemonde.fr/planete/article/2013/06/26/15-000-cas-de-borreliose-de-lyme-en-france_3437107_3244.html). Les estimations du Ministère de la Santé sont à 68 530 cas nouveaux pour 2018, en hausse de 50% par rapport à 2017, avec triplement du nombre de cas en sept ans...
4. Ce n'est pas uniquement durant une balade en forêt que l'on risque d'être piqué par une tique et d'attraper la bactérie responsable de la maladie de Lyme : 50% dans les forêts mais **30% dans les parcs et jardins publics et privés donc potentiellement en ville**, 10% dans les plaines, ... (source = programme CITTQUE de l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement)
5. « Si vous habitez le pourtour du bassin méditerranéen, vous n'avez pas de risques. ». **C'est faux** : le risque est peut-être plus faible qu'au niveau national mais n'est absolument pas nul. C'est reconnu par Santé Publique France
6. « Il y a plus de chances de se faire piquer par une tique au Printemps et en Automne ». **C'est faux** : autant de risques en Été et même en Hiver si ce dernier est doux, comme c'est le cas actuellement.
7. « L'érythème dérange. » **C'est faux** (ou extrêmement rare), ce ne peut donc pas être un signe d'alerte à évoquer.
8. « L'érythème concerne 80% des cas. ». **C'est faux** : des enquêtes auprès des patients conduisent à une estimation maximale de 50% des personnes qui ont et voient l'érythème migrant.
9. « Les atteintes articulaires et neurologiques sont transitoires et se soignent ». **C'est faux**. Parfois elles se soignent, parfois la médecine parvient au bout de quelques années à en réduire l'importance, souvent aussi elles seront permanentes. Dire le contraire revient à minimiser la gravité de cette maladie et donc à baisser la vigilance de la population. 15% des patients atteints par une maladie de Lyme développent une forme sévère et persistante de maladie (source : rapport 2018 à destination du Congrès des États-Unis, rédigé par le groupe de travail fédéral TBDWG).
10. « Heureusement on a une prise de sang qui nous permet de savoir si vous avez été contaminée par la bactérie ». **C'est faux**. La Haute Autorité de Santé (HAS), d'ailleurs décriée un peu plus loin dans les propos du Dr Calafiore, énonce que le diagnostic de la maladie de Lyme repose sur des aspects cliniques et non sur le résultat d'une prise de sang. La fiabilité de la prise de sang est d'ailleurs estimée aux alentours de 50% par les médecins traitant les formes sévères de maladie de Lyme et par l'ensemble des associations de patients dans le monde (argumentaire à votre disposition).
11. « Je sais que je vais m'attirer les foudres de certains téléspectateurs en disant ce que je vais dire, mais il faut faire attention aux effets de mode en médecine. (...) Il n'y a pas beaucoup plus de cas qu'il y quelques années. La maladie de Lyme a bon dos. (...) La HAS a pris toutes les précautions possibles et n'a pas voulu se mouiller à mon avis. » **Ces propos sont gravissimes car un chroniqueur se permet d'arbitrer des désaccords médicaux et de remettre en cause les recommandations françaises émises par la HAS.**
12. « On tire sur le tire-tiques ». **C'est faux**, il faut tourner et non pas tirer. Il est vrai que le nom de ce dispositif prête à confusion, mais tirer au lieu de tourner conduit à la régurgitation et donc à l'infection immédiate...
13. « Ça se soigne ». C'est votre conclusion, évidemment cohérente par rapport aux propos du Dr Calafiore, mais **malheureusement ce n'est pas toujours le cas**. Les estimations de plusieurs associations de patients conduisent à 100 000 personnes actuellement atteintes par une forme sévère (qui ne vont donc soit jamais guérir, soit mettre plusieurs années pour y parvenir et en tout cas absolument pas en quelques semaines).

Votre émission est généraliste, avec une dose de bonne humeur et une volonté d'apporter des informations simples et pédagogiques au grand public. Nous imaginons bien que cette séquence de désinformation n'est pas volontaire de votre part et vous êtes vous-même victime de ce militantisme. La Santé n'est pas un spectacle, elle ne peut pas se traiter superficiellement et encore moins en adoptant une posture dogmatique. Quoi qu'il en soit, il est maintenant indispensable que vous fassiez rétablir les vérités essentielles par les moyens qui vous paraîtront les plus efficaces.

Nos associations restent à votre disposition pour vous mettre en relation avec l'un des nombreux professionnels de santé aptes à délivrer un message fort et clair à vos téléspectateurs. Le meilleur traitement de cette maladie complexe reste la prévention. Il faut que nos concitoyens s'emparent de ce sujet et se protègent. C'est un sujet de santé publique qui mobilise d'ailleurs le Parlement français et l'ensemble des associations françaises sont soutenues dans leurs démarches par des centaines de parlementaires qui savent bien la gravité et la propagation de cette maladie dans les territoires.

Nous vous prions de bien vouloir agréer, cher William LEYMERGIE, l'assurance de notre haute considération.

Lettre signée par les représentants légaux des associations
ChroniLyme, Le Droit de Guérir, Lyme Sans Frontières
et Lyme Team